

Google déclare son intention d'investir \$10 milliards en Inde.

Par Benjamin Parkin en New Delhi et Bradshaw en Londres hier

Google a annoncé son intention d'investir \$10 milliards en Inde dans les années à venir, y compris dans des investissements en infrastructures et en actions, alors que les entreprises de la Silicon Valley se disputent une position sur l'un des marchés Internet à la croissance la plus rapide au monde.

Sundar Pichai, le PDG de Google et de sa société mère Alphabet, a annoncé ce plan après s'être entretenu avec le Premier Ministre Indien Narendra Modi ce lundi. Mr. Modi a décrit la conversation comme « extrêmement fructueuse », discutant des nouvelles pratiques de travail pendant la pandémie de COVID-19 ainsi que de la sécurité et de la sûreté en ligne.

Cela reflète notre confiance dans l'avenir de l'Inde et de son économie numérique », a déclaré Mr. Pichai lors d'un événement en ligne.

La promesse, qui n'incluait pas de détails spécifiques et qui s'appliquerait aux "cinq à sept prochaines années ", marque la dernière tentative d'une grande société Internet Américaine de courtiser la direction d'un pays qui a menacé de mettre des freins sur les méthodes qu'il utilise Silicon Valley dans les affaires.

L'Inde a insisté pour que la surveillance gouvernementale prenne le pas sur le type de cryptage qui devient standard dans les Services Internet Américains, et a cherché à limiter le pouvoir local de l'oligopole Big Tech.

Jeff Bezos, Directeur Général d'Amazon, s'est rendu dans le pays plus tôt cette année pour promettre \$1 milliard d'investissement, et soutenir \$10 milliards de ventes à l'exportation Indiennes au cours des cinq prochaines années, alors que son entreprise fait face à une enquête de non-conformité locale.

L'engagement de Google intervient également trois mois après que son rival Facebook a investi \$5,7 dans Jio Platforms, la société de télécommunications Indienne à croissance rapide qui a lancé une série de services numériques.

Jio, qui fait partie du conglomérat du pétrole au détail de Mukesh Ambani, Reliance Industries, a également vendu des participations à 11 autres investisseurs étrangers, notamment les bras d'investissement des fabricants de puces américains Intel et Qualcomm, ainsi que le Fonds d'Investissement Public Saoudien, KKR et Silver Lake.

Google a également exploré des investissements avec Jio et l'opérateur de télécommunications rival Vodafone Idea au cours des derniers mois, a rapporté le Financial Times précédemment.

Apple a également intensifié sa fabrication d'iPhone dans le pays via son fournisseur Foxconn.

Google a décrit sa vague promesse de dépenses comme un « Fonds de Numérisation de l'Inde » et a déclaré qu'il couvrirait un accès Internet abordable, le développement de nouveaux produits adaptés aux besoins du marché indien et l'accélération de la transformation numérique, ainsi que les soins de santé, l'éducation et l'agriculture.

L'Inde, avec sa population de 1,3 milliard, représente l'une des plus grandes opportunités pour les entreprises technologiques dans le monde, après que des centaines de millions d'Indiens ont commencé à utiliser les smartphones et à accéder à Internet ces dernières années. Google Pay, le service de paiement numérique de la société, a connu une croissance rapide depuis son lancement dans le pays en 2017.

L'intérêt accru en Inde de Google et d'autres investisseurs basés aux États-Unis intervient alors que la tension à la frontière Indo-chinoise ferme les voies aux investisseurs chinois, l'autre grande source de capitaux étrangers du pays d'Asie du Sud.

Les géants Chinois de l'Internet tels que Tencent et Alibaba, ainsi que les sociétés de capital-risque Chinois, sont devenus parmi les plus grands investisseurs dans la technologie Indienne.

Mais en Avril, l'Inde a modifié ses règles en matière d'investissement étranger pour exiger l'approbation du gouvernement pour tous les investisseurs chinois potentiels.

Une forte escalade des tensions à la suite d'un affrontement meurtrier à la frontière himalayenne le mois dernier a incité les autorités à interdire 59 applications chinoises, dont TikTok, propriété de ByteDance.

L'accès à l'Inde, désormais le deuxième marché mondial de la téléphonie mobile, est particulièrement important pour Google car il est fermé à la Chine et fait face à la perspective de plus grandes difficultés à opérer à Hong Kong suite à l'adoption de la nouvelle loi sur la sécurité le mois dernier.

"Google saisit l'occasion en essayant d'investir un montant assez important dans la transformation numérique de l'Inde", a déclaré Ravi Shankar Prasad, ministre indien de l'électronique et des technologies de l'information. "Je suis très heureux que Google reconnaisse l'innovation numérique de l'Inde et la nécessité de créer de nouvelles opportunités."

- :ooOoo :-

ft.com

Google plans to invest \$10bn in India

Benjamin Parkin in New Delhi and Tim Bradshaw in London yesterday

Google has said it plans to invest \$10bn in India in the coming years, including in infrastructure and equity investments, as Silicon Valley companies jostle for a position in one of the world's fastest-growing internet markets.

Sundar Pichai, chief executive at Google and its parent company Alphabet, announced the scheme after speaking with India's prime minister Narendra Modi on Monday. Mr Modi described the conversation as "extremely fruitful", discussing new working practices during the coronavirus pandemic as well as security and safety online.

"This is a reflection of our confidence in the future of India and its digital economy," Mr Pichai said at an online event.

The promise, which did not include specific details and was said to apply to the next “five to seven years”, marks the latest attempt by a big US internet company to woo the leadership of a country that has threatened to put roadblocks in the way of Silicon Valley’s preferred ways of doing business.

India has insisted that government surveillance should take precedence over the kind of encryption that is becoming standard in US internet services, and has sought to limit the local power of the Big Tech oligopoly.

Jeff Bezos, Amazon’s chief executive, travelled to the country earlier this year to promise \$1bn in investment, and to support \$10bn of Indian export sales over the next five years, as his company faces a local antitrust investigation.

Google’s pledge also comes three months after rival Facebook invested \$5.7bn in Jio Platforms, the fast-growing Indian telecoms company that has launched a series of digital services.

Jio, part of Mukesh Ambani’s oil-to-retail conglomerate Reliance Industries, 2 has also sold stakes to 11 other foreign investors including the investment arms of US chipmakers Intel and Qualcomm, as well as Saudi Arabia’s Public Investment Fund, KKR and Silver Lake.

Google has also explored investments with Jio and rival telecoms operator Vodafone Idea in recent months, the Financial Times has reported previously. Apple has also stepped up its iPhone manufacturing in the country through its supplier Foxconn.

Google described its vague spending promise as an “India Digitization Fund”, and said it would cover affordable internet access, new product development tailored to Indian market needs and accelerating digital transformation, as well as healthcare, education and agriculture.

India, with its 1.3bn population, represents one of the biggest opportunities for tech companies globally after hundreds of millions of Indians started using smartphones and accessing the internet in recent years. Google Pay, the company’s digital payments service, has grown rapidly since launching in the 3 country in 2017.

The increased interest in India from Google and other US-based investors comes as tension on the Indian-Chinese border closes avenues for investors from China, the south Asian country’s other large source of foreign capital.

Chinese internet giants such as Tencent and Alibaba, along with Chinese venture capital companies, have become among the largest investors in Indian tech.

But India in April changed its foreign investment rules to require government approval for all would-be Chinese investors.

A sharp escalation in tensions following a deadly clash on the Himalayan border last month prompted the authorities to ban 59 Chinese apps including ByteDance-owned TikTok.

Access to India, now the world’s second-largest mobile market, is particularly important for Google as it is shut out of China and faces the prospect of greater difficulty in operating in Hong Kong following the passage of the new security 4 law there last month.

“Google is rising to the occasion by trying to invest a fairly substantial amount in India’s digital transformation,” said Ravi Shankar Prasad, India’s electronics and information technology

minister. "I'm very happy that Google is recognising India's digital innovation and the need to create further opportunity."

-:ooOoo:-